

DE L'ETABLISSEMENT DANS LA PROVINCE
DE QUEBEC DE L'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE AGRICOLE.

Nous préparons, sur la question de l'établissement, dans cette province, de l'enseignement de l'agriculture, une étude que nous travaillons à rendre aussi complète qu'il nous sera possible car, nous n'hésitons pas à le déclarer, cette question est celle dont la solution aura le plus d'influence sur l'avenir agricole du Bas-Canada.

Nous n'avons pu réunir encore tous les éléments dont nous avons besoin pour cette étude, de sorte que nous ne la livrons que dans un certain temps à nos lecteurs.

En attendant, afin d'offrir aux instituteurs des campagnes qui voudraient introduire dans leurs écoles l'enseignement des principes de l'art agricole, un exemple qu'ils pourraient efficacement imiter, nous allons publier une lettre d'un instituteur français, dont la méthode d'enseignement de l'agriculture a été hautement appréciée par les hommes et par les associations les plus compétentes en cette matière. Cette méthode a valu à son auteur, de la part de la société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Omer, (France,) les récompenses suivantes : un ouvrage agricole, une médaille de bronze, deux médailles d'argent, un rappel de médaille d'argent avec un ouvrage, une médaille de vermeil, un rappel de médaille de vermeil, avec un ouvrage.

De la part de S. Exc. M. le Ministre de l'instruction publique une prime de cent francs.

De la part de la société protectrice des animaux de Paris, une médaille en vermeil et un rappel de la même médaille.

Enfin, de la société centrale d'agriculture de Belgique, une médaille en vermeil.

Cet instituteur est M. Gustave Saily, à Nort-Leulinghem, Pas-de-Calais, (France.)

Nous publions sa lettre telle qu'il l'a écrite elle contient des renseignements du plus haut intérêt sur l'importante question qui nous occupe.—Nous la recommandons à la plus grande attention de nos lecteurs :—

Je suis instituteur depuis le 20 octobre 1861. Dès mon entrée en fonctions, j'ai pris la ferme résolution de réaliser le projet que je m'étais formé d'introduire dans mon école l'enseignement de l'agriculture.

J'ai compris combien il est essentiel d'inspirer aux enfants l'amour du sol natal et de la famille, celui de la condition, de l'état dans lequel on les a élevés, celui de la vie des champs, en un mot, celui de l'agriculture, cet art indispensable à l'humanité. Je me suis pénétré de cette vérité, que, tout en formant chez les enfants l'instrument spirituel, il est de la plus haute utilité de leur donner une instruction agricole, qui leur fasse aimer les travaux de la terre et en relève le goût, en rehaussant la profession du cultivateur. Nul art, du reste,